

CHOLÉRA.—La corporation vient aussi de décider de s'enquérir des travaux à faire pour combler les marécages et fondrières qui se trouvent dans le sein de cette ville. Cette mesure était nécessaire; car à l'approche du choléra, on ne peut trop égoutter les marécages, et user de propreté.

POURSUITE.—Il a été décidé par le conseil de ville de poursuivre la compagnie du gaz à Montréal, pour laisser les chemins dans l'état dans lequel ils se trouvent en ce moment, et conformément à la loi de les faire réparer aux frais de la compagnie.

BUDGET.—Dans le budget pour 1818, le ministère anglais a mis une somme de £130969, pour défrayer les dépenses, supportées par les provinces anglaises de l'Amérique Septentrionale à l'occasion de l'émigration irlandaise. M. Hume a dit à cette occasion que l'Angleterre devait beaucoup de reconnaissance aux Canadiens, pour leur belle conduite dans les circonstances difficiles dans lesquelles ils s'étaient trouvés par suite de l'émigration.

BANQUE DE LA CITE.—Nous voyons qu'au 31 août dernier le montant du passif de la banque de la Cité était de £191965 et le montant de son actif de £582674, laissant en faveur de celui-ci une différence de £387709.

MGR. M'GLOSKEY.—S. G. Mgr. M'Gloskey, qui était en visite pastorale dans son Diocèse, en a profité pour venir en Canada. Mgr. est arrivé à Montréal vendredi; il a visité tous les Etablissements Religieux de la Ville et quelques autres dans les environs, et est reparti le lendemain, se rendant de nouveau dans son Diocèse.

BANQUE DE MONTREAL.—Un état des affaires de la Banque de Montréal nous apprend que, le 31 du mois dernier, le Passif de cette Banque s'élevait à la somme de £593,448, et que son Actif formait celle de £1,322,072; en sorte qu'en soustrayant la somme du Passif de celle de l'Actif on a en faveur de celui-ci une différence de £728,625.

PONT.—Il est donné avis sur la Gazette Officielle qu'on demandera à la Législature le privilège de construire un Pont de péage sur la Rivière Jésus, dans la Paroisse Ste. Rose.

ELECTION.—L'honorable de Salles Laterrière vient d'être réélu par acclamation député pour le comté de Saguenay.

NOMINATIONS.—La Gazette Officielle de samedi contient les nominations suivantes: Pour être juges de paix pour le district de Montréal, M. Pearson, Charles Tessier, Robert Chisholm, Moysie Ollier, F. X. Méloche, S. Paige, A. Gleason, Ed. Corcoran, Chauncey Clement, J. O. Kimber et P. R. Chevallier.

DÉBENTURES.—Le 15 septembre, il avait été émis pour £78392 de débentures, et il y en avait en circulation pour £55620.

EX CORRESPONDANTS.—M. J. Terrehonne, votre lettre du 28 août ne nous est parvenue que le 16 septembre.

VISITES DES TOWNSHIPS DE L'EST.—Nous apprenons que Mgr. de Selyme, coadjuteur de Québec, après les visites fatigantes de la Beauce et du Saguenay, a commencé le 11 du courant une visite dans les Townships de l'Est, où le passage d'un évêque était vivement désiré.

LE JACQUES CARTIER.—Une cérémonie nouvelle et touchante a eu lieu à notre port samedi dernier. Le steamboat Jacques Cartier qui devait partir dans l'après-midi pour Sorrel, afin de commencer ses voyages réguliers, a été béni des mains de Mgr. de Montréal à 10 heures du matin. Une foule nombreuse assistait à cette solennité. Il y a eu échange de compliments entre Sa Grandeur et les propriétaires du vaisseau; ceux-ci s'étaient conformés aux desirs de Mgr. et de tous les amis de la tempérance, en ne faisant pas faire de barre pour vendre de la boisson dans le Jacques Cartier-Minerve.

AVOINE.—On sait que l'avoine est en grande abondance cette année dans le Bas-Canada, et déjà le prix en a baissé considérablement. Mais il est probable qu'il ne se maintiendra pas longtemps aussi bas, vu que l'on se propose de la moulinier et de l'exporter en quantités considérables en Irlande, où elle remplacera les pommes de terre que la maladie habituelle a détruites sur toute l'étendue de malheureux pays. La farine d'avoine est une nourriture saine et nourrissante, si elle n'est pas agrieable. *Journal de Québec.*

MONTREAL.—Le Recorder d'Halifax annonce que des brigands se sont introduits dernièrement dans les jardins d'horticulture de cette ville et y ont coupé 80 des arbres les plus précieux ainsi que des vignes, etc. On offre une récompense de £50 pour la découverte des malfaiteurs.

EXHIBITION.—L'Examiner de Toronto rapporte que 70000 personnes se sont rendues à l'exhibition d'agriculture de Buffalo. Cependant, dit-il, "il paraît que les produits n'y étaient pas meilleurs que les nôtres, si bien que plusieurs des prix y ont été remportés par des cultivateurs Canadiens."

PASSAGE.—Parmi les passagers de l'Europa se trouvait le comte d'Erroll qui vient se promener en Amérique.

DES DÉPUTÉS-NÈGRES.—A la Martinique, les élections pour l'Assemblée nationale viennent d'avoir lieu, et nous voyons que, sur trois députés, il se trouve deux nègres, qui vont aller siéger à Paris et voter la constitution. C'est là un fait remarquable. Nous ne doutons pas que messieurs les députés-nègres ne reçoivent une accueil amical de leurs confrères blancs de la bonne ville de Paris.

SAINT BARTHELEMY.—Il paraît que M. Polk, avant de quitter la présidence, exerce certaines représailles, et on dit qu'il élimine un bon nombre des employés des bureaux publics. Le Courier des Etats-Unis, qui nous fournit ce fait, ajoute que c'est une Saint Barthélemy administrative.

VANCOUVER.—On a agité dans la Chambre des Communes en Angleterre, s'il était expédient de céder l'île de Vancouver à la Compagnie de la Baie d'Hudson. M. Christy, dit que ce ne serait pas expédient; car la Compagnie de la Baie d'Hudson, par son commerce des pelleteries, était naturellement opposée à la colonisation, et que les forêts lui convenaient mieux que les villes. M. Hawes défendit la Compagnie, cependant il dit qu'il était à propos de faire des informations sur sa conduite. M. Gladstone fit voir dans un discours très long et bien approprié à la question, qu'il était impossible à la Société de la Baie d'Hudson de pouvoir favoriser la colonisation; qu'au contraire c'était son avantage de conserver l'île dans son état actuel avec ses forêts et ses déserts, et d'empêcher les naturels de se fixer dans des villages, mais qu'il fallait les entretenir dans leur vie nomade et leurs habitudes déprédatrices. Il fit voir que tous les intérêts et avantages des natifs et des colons avaient été sacrifiés au despotisme et à la tyrannie de la Société; ce qui avait entraîné les sauvages dans le cannibalisme faute d'avoir des moyens pour vivre; il a su par différents rapports et surtout d'après l'autorité de Messire Belcourt qui a été dix-sept ans missionnaire à la Rivière-Rouge, qu'on payait ceux qui refusaient d'écouter le missionnaire, et que l'ivrognerie était montée à un degré horrible, et que la religion et la morale y étaient dans un état tout-à-fait alarmant; les votes ont été 76 contre 48 contre la Société. *Tablet.*

SOURDS ET MUETS.—Il y a 14328 sourds-muets en Angleterre.

LES ALPES.—Des nouvelles d'Europe d'un jour plus récentes nous apprennent que l'armée des Alpes est portée à 100,000 hommes.

CHARLES-ALBERT.—Charles-Albert a demandé de nouveau l'aide de la France: il dit qu'il n'entend pas augmenter ses états, mais seulement affranchir l'Italie du joug de l'Autriche. Il ajoute qu'à la fin de septembre il aura une armée de 100000 hommes.

VÉNISE.—On disait que le gouvernement Français en voyait 40000 hommes à Venise secourir les Italiens.

QUELQUES ITEMS DE NOUVELLES.—Le parlement anglais a dû clore sa longue session le 5 du courant. Il y a cette année un déficit de £3,500,000 dans le revenu de la Grande Bretagne; il va falloir imposer de nouvelles taxes. Les émigrés irlandais se dirigent en grand nombre vers les Etats-Unis et surtout vers l'Australie. L'Autriche a répondu à la France qu'elle accepterait bien sa médiation relativement à l'Italie, mais qu'étant déjà en négociations avec le roi de Sardaigne, elle ne pouvait la recevoir. La France aurait répondu, par le ministre de l'extérieur, que, si la médiation n'est pas acceptée de suite, l'armée Française allait passer les Alpes. Cette armée est forte de 100,000 hommes. Il y a eu à Montpellier une tentative d'insurrection légitimiste qui a été étouffée immédiatement. La Russie proteste avec la France et l'Angleterre contre les prétentions de la diète germanique sur les duchés. Cavaignac sera, dit-on, élu président de la république. Le duc d'Elchingen (fils d'Eugène Beauharnais) et le colonel Bertin de Vaux sont partis pour l'armée des Alpes. On craignait encore à Paris une insurrection; ce seraient cette fois les légitimistes unis aux socialistes et à la république rouge: que Dieu en garde la France!—En Italie, les Autrichiens ont été défaits à Olgettina. On disait que le czar avait notifié les puissances Européennes, que si la France intervenait à mains armées en Italie, la Russie prendrait fait et cause pour l'Autriche. Il n'y a pas eu d'insurrection en Russie. On s'attendait à quelques soulèvements en Pologne. En Perse, les troupes du roi ont été taillées en pièces par les Insurgés à Korassan. Dans le combat sur la frontière du Punjab, les Anglais ont remporté la victoire sous les ordres du lieutenant Edwars. Les insurgés ont eu 385 tués ou blessés, et les Anglais n'en ont pas eu moins. Les troupes anglaises étaient au nombre de 6000 à 8000.

COMMERCE DES ETATS-UNIS.—Durant l'année dernière, les exportations des Etats-Unis ont été dans les proportions suivantes:

Pour \$26,000,000 de fleur.
" \$ 6,000,000 de blé.
" \$18,000,000 de blé d'Inde et farine de blé.
" \$53,000,000 de coton.
" \$10,000,000 d'objets manufacturés.
" \$ 800,000 de poisson.
" \$ 2,000,000 d'huile, chandelle, etc.
" \$ 8,011,158 d'objets des manufactures étrangères

COMMERCE DE DIVERS ETATS.—En 1847, le commerce d'exportation de divers états des Etats-Unis a été comme suit:

New-York \$50,000,000
Caroline du sud 10,000,000
Maryland 9,000,000
Louisiane 42,000,000
Massachusetts 11,000,000
Pennsylvanie 9,000,000

MEURTRE A NEW-YORK.—Mercredi dernier, un homme du nom de Slaght a assassiné d'un coup de pistolet, sa femme qui refusait de venir vivre avec lui. Il y avait vingt ans qu'ils étaient mariés, et c'était depuis quelques mois seulement que la femme avait abandonné le toit conjugal par suite des habitudes d'impertinence que Slaght avait prises subitement. Après la perpétration de son crime, le meurtrier s'était enfui dans le comté de Richmond et avait erré dans les bois pendant quelque temps. Poursuivi par la faim, il se présenta enfin dans une maison et fut aussitôt reconnu et arrêté. La victime a succombé à ses blessures.

ECROULEMENT.—Dimanche, une catastrophe sérieuse a mis en émoi une partie de la ville de N.Y. Une église catholique nouvellement construite, et située au coin de la huitième rue et de l'avenue B, s'est écroulée en partie au moment où allait avoir lieu la consécration. Un mur de soutènement s'étant effondré, le plancher a cédé brusquement et a précipité près de trois cents personnes d'une hauteur de quinze pieds environ. Une cinquantaine de blessés ont été retirés des débris, et dans le nombre se trouvent des fractures graves. On parle même de personnes qui auraient déjà succombé. Une demi-heure plus tard, le révérend évêque Hughes se fut trouvé enseveli sous les ruines de l'église du maître-autel.

CE QU'A CÔTÉ LA GUERRE.—Un ministre de l'évangile, M. Théodore Parker, de Boston a prononcé dernièrement sur la guerre du Mexique un sermon, où l'on remarque des calculs assez curieux. D'après les évaluations du révérend la guerre a coûté, directement ou indirectement, deux cent cinquante millions de dollars, et voici comment il arrive à ce total: Allocations navales et militaires pour l'année finissant le 1er juin 1847 \$40,865,155.95; pour l'année dernière \$31,377,679.92; pour l'année courante \$42,244,000; ce qui donne d'abord une somme de \$114,486,835.88. Si l'on y joint les indemnités à payer au Mexique et la somme de quinze millions que l'on doit à ce pays en vertu du traité, on arrive tout de suite à une somme de cent cinquante millions. Les concessions de terre et les pensions représentent bien une cinquantaine de millions; et les dépenses directes atteignent ainsi un chiffre de deux cents millions. Les frais indirects on pour mieux dire les pertes causées par la guerre qui a enlevé un si grand nombre à des industries productives, ne sont pas exagérées, si on ne les porte qu'à cinquante millions; ce qui complète bel et bien le total annoncé de \$250,000,000. Et qu'est-ce que les Etats-Unis ont reçu en échange de tant d'argent? Un territoire de 800,000 milles carrés, dont ils avaient offert en 1845 vingt-cinq millions de piastres, ce qui paraissait fort généreux. On l'a donc payé dix fois sa valeur! Avec les deux cent vingt-cinq millions qu'on a payés de trop, on aurait pu, suivant M. Parker, construire un chemin de fer à travers l'Isthme de Panama et un autre à travers le continent, qui aurait relié ensemble le Mississippi et l'Océan Pacifique. Cette dernière entreprise eût été la plus grande œuvre nationale que le monde eût jamais vue: au nord d'elle, le lac Supérieur, les Pyrénées d'Espagne et la grande muraille de la Chine n'auraient été que des jeux d'enfants. Elle aurait abrégé de moitié le voyage autour du globe; elle aurait donné d'admirables bénéfices et elle aurait assuré une grandeur incomparable aux Etats-Unis. La perspective présentée par M. Parker est magnifique, et le fait est qu'elle vaut un peu mieux que les résultats actuels de la guerre du Mexique. *Courrier des E. U.*

LES ANGLAIS DANS L'INDE.—La dernière malle de l'Inde a apporté la nouvelle que le lieutenant Edwars, commandant les troupes de la compagnie expédiées contre le gouverneur de la province de Moultan, nommé Moulradje, a remporté sur ce chef rebelle une victoire signalée. Le lieutenant Edwars a traversé les fleuves l'Indus et le Chenab, et après avoir fait sa jonction avec la force auxiliaire d'un prince tributaire, le radja de Bahawalpour, il s'est attaqué de Moulradje, et, après un combat de neuf heures, il a défait complètement ce dernier, et lui a pris six pièces de canon sur dix dont se composait son artillerie. La révolte de Moultan, qui est une des plus belles provinces du royaume de Lahore, et qui avait d'abord donné quelques inquiétudes au gouverneur anglais, peut être regardée comme terminée. Ce nouveau succès contribuera à affermir la domination anglaise dans le Pendjab. *(Courrier des E. U.)*

PIEMONTE.—On assure, dit l'Opinion de Turin du 17, que le nouveau ministère sera ainsi composé: Alfieri di Sostegno président; général Perronne de San Martino, affaires étrangères; Merlo, intérieur; Franzini, guerre; de Ferrari, grâce et justice; Pinelli, instruction publique; Cola Foderico, travaux publics et commerce; Revel, finances.

LA RAISON.—L'Observateur de Genève publie les réflexions suivantes au sujet des travaux législatifs de la chambre des députés de Turin.

"Pendant que nos valeureux soldats poursuivaient presque à pieds nus les Croates de Radetzki, les avocats se plaignaient de la lenteur des victoires et se courvaient de lauriers en combattant contre une douzaine de vieilles filles qui s'avisent de porter le redoutable nom de Dames du Sacré-Cœur. Il est impossible de se faire une idée juste de l'extravagance des discussions qui ont occupé la chambre pendant cette semaine. Des voix éloquentes, parmi lesquelles on peut compter celles du marquis Costa de Beauregard, de M. Palluel et du baron Jaquemoud, ont cherché à faire descendre un peu de raison dans cette cohue désorganisée. Inutiles efforts! Ils n'ont rien obtenu. Dans un moment où le gouvernement avait besoin d'union et de force, la chambre a jeté sur le pays deux brandons de discorde. Il avait besoin de l'affection de tous les citoyens, elle a cherché à lui attirer la haine publique. Voyez plutôt: Plus de vingt mille signatures de chefs de famille de la Savoie demandaient la conservation des congrégations religieuses enseignantes et des Dames du Sacré-Cœur en particulier; une loi d'urgence leur répond par la proscription. Tout le monde attendait la liberté, et les ministres et la chambre se donnent de mutuels secours pour river plus fortement les fers du despotisme. L'enseignement sera soumis à l'absolutisme le plus étrange qui ait jamais été révé par aucun tyran; la liberté d'association est attaquée dans sa base par la destruction des associations religieuses; la propriété s'inquiète des menaces entendues dans la chambre, et même des projets de loi dont on a soulevé les dispositions. La loi fondamentale, qui est basée sur la monarchie, est mise en doute par l'adoption d'une constitution et par les menées secrètes qui ont produit ce résultat."

ALLEMAGNE.—La cérémonie de la consécration de la cathédrale de Cologne a eu lieu le 15, elle a duré de dix heures à une heure. Le roi de Prusse et l'archiduc Jean s'y sont rendus dans la même voiture. La droite était occupée par le Vicaire de l'Empire. A la suite de la cérémonie a été célébré au banquet de 240 convits. De nombreux toasts ont été portés.

UN REFUGIE.—L'un des chefs de la Jeune-Irlande M. O'Gorman, qui a joué un rôle actif dans la tentative d'insurrection, après avoir erré long-temps dans les montagnes, est parvenu à échapper aux recherches de la police anglaise. Un bateau pêcheur l'a débarqué sur les côtes de la Bretagne, à St-Brieuc.

OUVRIERS.—Cinquante mille ouvriers sont à-peu-près sans ouvrage en ce moment dans Paris; le faubourg Saint Antoine compte dit-on, pour quinze mille. Cet état de choses pourrait durer encore longtemps et jeter dans le désespoir les ouvriers qui veulent travailler.

En conséquence, de cette situation, le pouvoir paraît décidé à faire commencer immédiatement une série de grands travaux qui donneront de l'ouvrage à ces cinquante mille ouvriers. Il s'agit du prolongement de la rue Rivoli jusqu'à la rue Saint-Antoine, et de l'érection monumentale des halles de Paris. Cette série de travaux mettra à exécution au moins mille maisons, tant sur la ligne directe que dans les rues adjacentes. Tous les corps d'état seront appelés à ces travaux, qui seront nous n'en doutons pas, la sauvegarde de l'ordre.

ROME ET MODENE.—A Rome, la chambre des députés s'est prononcée formellement en faveur de l'intervention française, et notification officielle de ce vote a été donnée sur le champ au représentant de la France.

Le duc de Modène est rentré le 5 août dans sa capitale, et a proclamé une amnistie générale, dont sont exceptés toutefois les chefs du mouvement auxquels on laisse l'option d'un lieu d'exil volontaire.

LE BIEN POUR LE MAL.—Les camps établis dans les divers quartiers de Paris sont en ce moment d'un grand secours pour la population pauvre de la ville. Les soldats nourris sent une grande partie des femmes et des enfants des arrondissements où ils sont campés. Ainsi, derrière Notre-Dame, le camp établi dans les jardins de l'archevêché est, soir et matin, assailli par plus de six cents mendiants, qui reçoivent sur l'ordinaire des soldats de quoi vivre et faire vivre leurs familles. Ainsi ces braves qui ont tant souffert lorsqu'il leur a fallu enlever les barricades du Petit-Pont et du quartier Maubert, partagent aujourd'hui généreusement leur pain avec les enfants de ceux qui les combattaient. Et voilà ceux que certains journaux appellent une soldatesque barbare, ivre de sang et de carnage, toujours prête à massacrer le peuple dont il sort.

LA FRANCE.—La Presse, envisage avec effroi nos calamités présentes, elle les peint avec cette ardeur de sentiments et cette vivacité de style qui semble procéder de la chaleur d'un conviction pleine d'entraînement sur l'efficacité du remède que le publiciste possède dans sa main:

"La France fait fausse route, dit ce journal, la France s'égare; elle s'éloigne du port, elle le prend pour l'écueil. Elle se défie de la liberté de la presse, elle y voit un danger; le danger, c'est de s'en délier!"

Sa défiance de la liberté de la presse, c'est accorder à la violence plus de droits qu'à la raison, c'est étouffer, c'est tenter le despotisme, c'est réhabiliter l'insurrection!

"Profonde, très-profonde est l'erreur de ceux qui cherchent dans les déplorables excès dont certains journaux et certains clubs ont donné le déplorable spectacle, l'explication des événements de juin et la source du sang qui a coulé pendant quatre jours dans les rues de Paris! Profonde, très-profonde serait l'illusion de ceux qui penseraient que pour rétablir l'ordre, assouir la sécurité, ramener le crédit, vivifier le travail, il suffirait de condamner la presse et les clubs au silence!"

Et la conclusion de M. Emile de Girardin, la voici: "Le

gouvernement doit appeler à lui, loin de les repousser, les hommes de capacité, les écrivains de talent supérieur..."

NAISSANCES.

En cette ville, le 13, la Dame de P. T. Delvecchio, Ecr., a mis au monde une fille.

Le 15 du courant, la Dame de M. John Collins, a mis au monde un fils.

APPRENTI.

ON A BESOIN à cette imprimerie d'un apprenti qui ait déjà quelques connaissances des travaux d'imprimerie: Bureau des *Mélanges Religieux*, 19 septembre 1848.

COLLEGE MASSON

LES CLASSES DU COLLEGE MASSON à Terrebonne se sont ouvertes le CINQ DE SEPTEMBRE. Montréal, 19 Septembre 1848.

INSTITUTEUR ET INSTITUTRICE.

SI l'on a besoin dans quelque Village d'un INSTITUTEUR et d'une INSTITUTRICE, pour tenir dans la même maison une école de garçons séparés de celle des filles; l'on pourra en s'adressant à ce Bureau, se procurer le frère et la sœur qui, sous la surveillance d'une mère respectable dont ils veulent faire le bonheur on se consacrant à l'éducation, espèrent se rendre dignes de l'encouragement que l'on voudra bien leur donner. Montréal, 14 septembre 1848.

COLLEGE DE STE MARIE

A MONTREAL (RUE ST. ALEXANDRE, No. 17.)

LES ÉLÈVES trouveront dans l'établissement un cours complet classique et commercial.

Trois classes s'ouvriront le 20 du mois de SEPTEMBRE. La première sera un cours préparatoire Anglais et Français dans lequel on enseignera la Grammaire dans les deux langues, l'Écriture, l'Arithmétique, la Géographie, l'Histoire. Les deux autres formeront le commencement du cours classique: Le Français et l'Anglais seront sur le même pied dans toutes les classes. Chaque année on ajoutera une nouvelle classe et les élèves de l'année précédente passeront à la classe supérieure jusqu'à ce que la série des cours soit complète.

CONDITIONS PROVISOIRES

Pour les cours préparatoires \$2 } Par mois, payables d'avance.
Pour les autres cours \$3 } ce et par trimestre.

L'Italien, l'Allemand et le dessin seront facultatifs et à la charge des parents.

S. MARTIN, S. J., Président.

Montréal, 5 septembre 1848.

COLLEGE DE ST. HYACINTHE

L'ENTRÉE des élèves au COLLEGE DE ST. HYACINTHE aura lieu MERCREDI LE 13 SEPTEMBRE prochain. Le prix de la pension et de l'enseignement est de \$15 par année, payable d'avance en deux semestres; au jour de l'entrée et dans le cours du mois de février. Il ne sera fait aucune déduction pour absence à moins de deux mois consécutifs. Toutes les lettres adressées aux élèves doivent être franches de port. Aucun élève étranger à la paroisse ne peut prendre sa pension au village sans une autorisation du directeur.

Il n'y a point au collège d'enseignement purement élémentaire. Pour être admis, il faut savoir lire et pouvoir facilement écrire à la dictée.

Collège de St. Hyacinthe, 1er août 1848.

COLLEGE DE STE. THERESE.

LE SOUS-SIGNE informe de nouveau, que la rentrée des élèves du COLLEGE DE STE. THERESE aura lieu le QUATORZE DE SEPTEMBRE prochain. Il prie en même temps les personnes sollicitées envers le dit collège d'envoyer immédiatement ce qu'elles doivent afin qu'on puisse faire les approvisionnements nécessaires aux enfants: M. DUCHARME, Prop.

Montréal 30 août 1848.



BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,

Montréal, 31 juillet 1848.

IL a plu SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GENERAL nommer JEAN OLIVIER ARCAN, Ecuier Agent pour diriger l'Etablissement des Terres de la Couronne dans le District de St. François et le comté de Mégantic, dans le Bas-Canada.

L. P. BOIVIN,

Coin des rues

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT;

AVERTIT de nouveau ses pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local, et qu'il a tout-à-fait abandonné son ancien magasin de la rue St. Paul, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier.

Attendant incessamment par les prochains arrivages un RICH ASSORTIMENT de MONTRES, BIJOUTERIES, articles de goût etc. etc.

Montréal, 26 mai 1848

A VENDRE.

A VENDRE de gré-à-gré, à des conditions très libérales, un bel EMPLACEMENT, situé au haut de la rue Sanguinet, de 40 pieds de front sur 94 de profondeur, mesuré en français, avec une MAISON. Deux côtés dessus construits.

Pour les conditions, s'adresser au Bureau de la Minerve ou sur les lieux au propriétaire Scussigné.

Montréal, 11 mai 1848.

Jacq. AL. PLING UET